



Š i f r a k a n d i d a t a :

Državni izpitni center



SPOMLADANSKI IZPITNI ROK

Višja raven
FRANCOŠČINA
==== Izpitna pola 1 ====

- A) Bralno razumevanje
B) Poznavanje in raba jezika

Sreda, 12. junij 2013 / 60 minut (35 + 25)

*Dovoljeno gradivo in pripomočki:
Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik.
Kandidat dobi ocenjevalni obrazec.*

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila.

Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalni obrazec).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 60 minut. Priporočamo vam, da za reševanje dela A porabite 35 minut, za reševanje dela B pa 25 minut.

Izpitna pola vsebuje 2 nalogi v delu A in 3 naloge v delu B. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 45, od tega 19 v delu A in 26 v delu B. Za posamezno nalogo je število točk navedeno v izpitni poli.

Rešitve, ki jih pišite z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom, vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo in skladno s pravopisnimi pravili. Če se zmotite, napisano prečrtajte in rešitev zapišite na novo. Nečitljivi zapisi in nejasni popravki bodo ocenjeni z 0 točkami.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

Ta pola ima 12 strani, od tega 1 prazno.

A) BRALNO RAZUMEVANJE

1. naloga

Lisez le texte.

Joann Sfar, conteur né, de la BD au ciné

À condition d'en sortir, la bande dessinée mène à tout. Même au cinéma. À 38 ans, Joann Sfar, le petit prince de la BD, a délaissé sa table à dessin pour inscrire sur pellicule la biographie de Serge Gainsbourg. Son *Gainsbourg* (Vie héroïque) raconte la vie et l'œuvre, les tourments et les amours de l'un des plus célèbres chanteurs français du siècle dernier. Gainsbourg rime ici avec amour, celui que Joann Sfar éprouve pour ce personnage qui s'est trouvé une identité en faisant danser les mots et chanter la langue française.

Son film est sous-titré «Un conte de Joann Sfar». Un conte? Le mot ne doit rien au hasard. Sfar est un authentique conteur. Son nom l'a peut-être prédestiné. Il vient tout droit du mot hébreu sofer, qui signifie scribe. Le scribe, c'est celui qui écrit. Et justement, écrire, Sfar n'a jamais fait que cela. De toutes les manières possibles. Avec un crayon ou un pinceau pour réaliser ses bandes dessinées. Ou, cette fois, avec une caméra. L'outil change mais la démarche reste la même: raconter des histoires. Sa vocation remonte à loin. Gamin, il faisait rêver ses copains dans la cour de récré. Lorsque sa maman est morte, il avait 3 ans. Ce jour-là, personne ne lui a dit la vérité: on lui a raconté qu'elle était partie en voyage. Quand son grand-père lui a appris qu'elle ne reviendrait jamais, le petit Joann s'est emparé d'un crayon et d'une feuille de papier. Puis il a commencé à dessiner des histoires, inspiré par les fables de la tradition juive venues de sa grand-mère. Le dessin et le récit comme une thérapie, en quelque sorte. Comme une manière de nier la mort et de tenir le deuil à distance en convoquant dans ses récits des fantômes gentils, des monstres rigolos et des esprits brillants causeurs.

L'auteur aux cent albums

Dès lors, il ne s'est jamais arrêté. À 15 ans, il s'est mis à envoyer, tous les mois, ses projets de bandes dessinées aux éditeurs. Tous refusés. Jusqu'à ce jour de 1994 où, beaucoup plus tard, il a publié son premier livre. C'était chez L'Association, cette maison d'édition alternative née avec les années 1990 qui s'est permis de bousculer les codes de la bande dessinée. Le beau dessin n'a jamais intéressé Joann Sfar. Ce qui compte à ses yeux, c'est sa justesse, l'énergie du trait et la sincérité du propos. Les maladresses, les défauts graphiques, les manques ou les accidents font partie du quotidien du dessinateur, et c'est très bien comme cela.

Depuis, Sfar a signé environ cent albums. Longtemps, son œuvre est restée cantonnée au cercle des lecteurs de BD. *Le Chat de rabbin*, publié à partir de 2002, est venu tout bouleverser. Gros succès public, reconnaissance critique, préfaces signées par les personnes célèbres, la saga de ce félin facétieux et doué de parole a donné à Joann Sfar ce qu'il est coutume d'appeler une visibilité médiatique.

Sfar système

De la bande dessinée au ciné, autre domaine d'expression propice aux belles histoires, il n'y avait plus qu'à franchir le pas. Son *Gainsbourg* n'aura pas surpris ceux qui s'intéressent depuis longtemps à son travail. D'une certaine manière, il avait déjà mis le chanteur en scène avec ses BD consacrées à Pascin, peintre du Montparnasse bohème des années 1920 qui ressemble étrangement à Gainsbourg. (...) Comme dans ses livres, on y trouve beaucoup de fantaisie, un peu de philosophie et pas mal de tendresse. Mathieu Sapin, copain d'atelier de Sfar et auteur de *Feuille de chou*, journal de bord en bande dessinée du tournage du film, voit une véritable continuité entre ses BD et son cinéma. «Joann a construit son récit visuellement et son film reste du pur Sfar, avec ses obsessions et son humour», analyse Mathieu Sapin. «On retrouve la dimension fantastique, le sens du burlesque et le côté expressionniste de son univers. Un réalisateur 'classique' n'aurait peut-être pas fait preuve de la même liberté.»

Joann Sfar aura ainsi réussi à marier la bande dessinée et le cinéma, la liberté narrative de la première et les contraintes formelles du deuxième. En attendant, il va retourner à sa table à dessin. Il prévoit, pour la fin de l'année, un album mêlant BD et roman-photo aux accents plutôt «trash», provisoirement intitulé *De la mort Comics*. Joann Sfar n'a pas fini de nous balader et de nous raconter des histoires. Mais personne, parmi ceux qui se sont frottés à son imaginaire, n'aurait l'idée saugrenue de s'en plaindre...

(Christophe Quillien, Le français dans le monde, No. 368)

Indiquez si les informations suivantes sont VRAIES (V) ou FAUSSES (F) en mettant une croix dans la case appropriée.

		V	F
1.	Le texte présente un homme ayant réussi dans plusieurs domaines.		
2.	Joann Sfar vient de tourner un film sur un des interprètes français les plus connus.		
3.	Même derrière la caméra, Sfar reste un narrateur.		
4.	Après la mort de sa mère, Joann s'est réfugié dans le dessin.		
5.	Il a publié son premier livre à l'âge de 15 ans.		
6.	Jusqu'à aujourd'hui, il a publié une centaine d'albums de BD.		
7.	Ses BD sont appréciées uniquement par les amateurs du genre.		
8.	Dans le film <i>Gainsbourg</i> , il parle du chanteur pour la première fois.		
9.	Selon son collègue Matthieu Sapin, le film est très différent de ses BD.		
10.	Joann Sfar prévoit la sortie d'un nouveau film pour très bientôt.		

(10 točk)

2. naloga

Lisez le texte.

5	<p>Un an après la naissance de Vincent naquit ma fille Marie. Autant son frère semblait être venu au monde à contrecœur, l'humeur noire et le poing menaçant, autant Marie, dès le premier instant, donna l'impression de se délecter de l'atmosphère subtilement oxygénée de cette planète. Avec ses cheveux blonds, ses yeux d'un bleu atlantique, sa façon de sourire à chacun, elle faisait penser à ces Anglaises en vacances dans le sud de la France et que tout enchanté. J'avais une fille. Je débordais de fierté. Une fille. Le plus beau cadeau que la vie puisse faire à un homme. (...)</p>
10	<p>Avant que les rôles ne s'inversent, je constatai que, pour l'instant, Vincent et Marie étaient en train d'éduquer leur mère, de lui apprendre à trier l'essentiel du secondaire. La lune de miel fut de courte durée. Anna n'avait pas d'attirance prononcée pour les choses de maternité. Elle adorait ses enfants, mais les tentations du monde extérieur, le besoin d'entreprendre se faisaient chaque jour plus pressants. Surtout depuis qu'on lui a proposé de diriger Atoll, une entreprise de piscines. Pour Anna, c'était l'occasion de mettre ses diplômes à l'épreuve, de déployer son savoir-faire. (...) Elle n'avait encore jamais mis les pieds dans les bureaux d'Atoll et elle me parlait déjà de son nouveau rôle, m'instruisant des forces et des faiblesses de cette compagnie comme si elle en était la fondatrice.</p>
20	<p>Cette immersion brutale changea totalement notre mode de vie. En quelques jours, la femme que j'aimais et avec qui je partageais la douceur d'être en vie s'effaça au profit d'une gestionnaire. (...) Ce changement m'incita à prendre une décision à laquelle je pensais déjà depuis longtemps: abandonner mon stupide travail pour me consacrer à mes enfants. Les élever tranquillement. Comme une mère d'autrefois.</p>
25	<p>J'eus le sentiment que ma décision arrangeait tout le monde. Anna se sentit immédiatement déculpabilisée de délaisser ses nourrissons. (...) J'ai aimé ces années passées auprès de Marie et de Vincent, ces saisons vécues hors du monde du travail et des préoccupations des adultes. Nous vivions de promenades, de siestes et de goûters où le pain d'épice avait la saveur de l'innocence et du bonheur. Pour les avoir talqués, poudrés, je connaissais chaque centimètre carré de la peau de mes enfants. Je percevais les dominantes de leur odeur, animale chez le garçon, végétale chez la fille. Dans l'eau chaude du bain, je leur tenais la nuque et ils flottaient ainsi, apaisés, dans l'eau. J'aimais ensuite les habiller de linge propre et parfumé, et, en hiver, les coucher dans des pyjamas tièdes. Marie s'endormait très vite en serrant mon index dans sa petite main. Son frère laissait flotter ses grands yeux noirs dans le vague. Avant de dormir, déjà, il semblait rêver.</p>
35	<p>Mes journées se résumaient à l'exécution de tâches répétitives, simples, le plus souvent ménagères, auxquelles je ne pouvais cependant pas m'empêcher de trouver une certaine noblesse. Le soir, lorsque Anna rentrait, le repas était prêt et les enfants couchés. Mon existence ressemblait à celle de ces épouses modèles que l'on voyait dans les feuilletons américains des années soixante, toujours impeccables, semblant n'être nées que pour faire oublier au mâle dominant la fatigue de sa journée de travail. Il ne me manquait que la jupe à volants et les talons aiguilles.(...)</p>
40	<p>Deux ou trois fois par mois, Anna organisait, à la maison, des dîners, où elle invitait ses deux amies d'enfance, Laure et Brigitte, accompagnées de leurs maris. Laure exerçait le même métier que moi. Elle élevait ses enfants dans une sorte de bonne humeur vivifiante. Son compagnon, ingénieur à l'Aérospatiale, travaillait sur les voilures des programmes Airbus. Brigitte partageait son temps entre toutes sortes d'activités sportives et une grande variété de soins esthétiques. (...)</p>
50	<p>Ces soirées commençaient toujours de la même façon: les femmes venaient me retrouver en cuisine pour parler recettes, famille, enfants, pendant que les hommes buvaient un verre au salon en discutant boulot avec Anna. Je me suis souvent demandé comment me considéraient Brigitte et Laure. Étais-je pour elles encore un homme à part entière ou plutôt un être hybride, un mutant?</p>

(D'après Jean-Paul Dubois: Une vie française)

2.1. Cochez la bonne réponse.

1. Le titre qui résumerait le mieux cet extrait serait
 - A Une femme au foyer.
 - B Un père traditionnel.
 - C Une famille pas comme les autres.

2. Le narrateur décide de rester à la maison
 - A pour permettre à sa femme de faire carrière.
 - B parce qu'il a perdu son travail.
 - C parce que les enfants sont souvent malades.

3. Anna, sa femme, travaille car
 - A c'est elle qui a fondé cette entreprise.
 - B elle ressent le besoin de s'affirmer dans son travail.
 - C la famille n'a pas assez d'argent.

4. Après avoir repris son travail, Anna est
 - A soulagée par rapport à sa famille.
 - B fâchée contre sa famille.
 - C triste par rapport à sa famille.

5. Après être resté à la maison, le narrateur
 - A regrette son activité professionnelle.
 - B a beaucoup de problèmes avec ses enfants.
 - C adore passer son temps avec les enfants.

6. Il compare sa vie à celle
 - A des femmes au foyer américaines.
 - B des femmes au foyer françaises.
 - C d'autres hommes de son âge.

7. Lors des visites des amis d'Anna, le narrateur
 - A parle tout d'abord avec les hommes dans le salon.
 - B discute tout d'abord avec les femmes dans la cuisine.
 - C reste tout d'abord tout seul dans la cuisine.

8. Il aimerait savoir

A comment le trouve Anna.

B comment le trouvent les amies d'Anna.

C comment le trouvent les maris de Brigitte et de Laure.

2.2. Dites à qui/à quoi se rapporte le pronom *leur* dans la phrase «je leur tenais la nuque» (ligne 29).

(9 točk)

B) POZNAVANJE IN RABA JEZIKA

1. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

Coco Chanel

Gabrielle Bonheur Chanel, fille d'Albert Chanel et de Jeanne Devolle, est plus connue sous le nom de Coco Chanel, ou Mademoiselle.

Elle est née en 1883 à Saumur et elle est morte en 1971 à Paris.

Elle **(se retrouver)** ... **(1)** seule à l'âge de 12 ans et elle **(grandir)** ... **(2)** dans un orphelinat. Elle était d'abord chanteuse de music-hall: un soir de 1905, elle a chanté «*Qui qu'a vu Coco dans le métro*», et en a gardé son surnom.

Puis elle **(devenir)** ... **(3)** modiste et a créé pour ses clientes des modèles inspirés de ceux qu'elle portait. Elle **(ouvrir)** ... **(4)** sa première boutique de chapeaux en 1909 à Deauville, puis à Biarritz et Paris. Sa tante, Adrienne, lui servait de mannequin.

Plusieurs traits **(caractériser)** ... **(5)** Coco: femme de tête et, dans son temps, elle était l'amie de Jean Cocteau, fréquentait Dali, Picasso, Stravinski. Indépendante, résolument libre de ses idées et de ses choix, elle était aussi ingénieuse et audacieuse. Fini le temps des femmes entravées, corsetées. À ses mannequins, coiffés à la garçonne, comme elle, elle **(faire)** ... **(6)** porter des pantalons et a raccourci considérablement leurs jupes.

Parmi ses créations phare, le cultissime parfum N°5, en 1921, dont Marilyn Monroe avait dit qu'elle le portait pour dormir. Le double C qui est apparu sur son flacon **(rester)** ... **(7)** le symbole de la maison. C'est précisément en 1954 que Coco a rouvert sa maison, qu'elle **(fermer)** ... **(8)** sur un coup de tête en 1939. Elle l'a relancée jusqu'à en faire l'empire qu'on sait, sur lequel règne aujourd'hui Karl Lagerfeld, qui commente: «*Ma Coco préférée, c'est celle des débuts: la rebelle, la capricieuse. C'est à elle que je pense quand je crée mes collections.*».

(D'après <http://arts.fluctuat.net/coco-chanel.html>, consulté le 10 janvier 2011)



1. (se retrouver) _____
2. (grandir) _____
3. (devenir) _____
4. (ouvrir) _____
5. (caractériser) _____
6. (faire) _____
7. (rester) _____
8. (fermer) _____

(8 točk)

2. naloga

Dans ce texte,

2.1. complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique;

Charles de Gaulle, président de la République française (1958 – 1969) (une interview avec Max Gallo, historien)

Le général de Gaulle se voyait-il lui-même en héros?

Le général de Gaulle, convaincu d'avoir le destin de la France entre ses mains, recevait cette mission comme une charge douloureuse. Selon moi, il a toujours agi par devoir, et *personne* non par ambition _____ (1). Il lui arrivait de manœuvrer, car c'était un génie politique, mais toujours dans le but de servir la France. Parfois, il s'est même senti écrasé par le poids des tâches.

Pourtant, il n'a jamais cédé au découragement.

Tous les Français l'admiraient-ils?

Après la guerre et à son retour au pouvoir en 1958, il était apprécié par la majorité des Français, mais de nombreux journalistes et hommes politiques ne pouvaient pas ne pas le haïr. Dans les situations de crise, tout le monde reconnaissait qu'il était le seul à *action* pouvoir _____ (2). Mais dès qu'il était au pouvoir, certains lui reprochaient d'être trop autoritaire. Car comme tous les héros, c'était quelqu'un de très *décider* entier. Quand il prenait une _____ (3), il voulait que tout le monde s'y soumette.

Comment est-il perçu aujourd'hui?

mourir Quarante ans après sa _____ (4), il fait l'unanimité. Certaines de ses actions peuvent encore entraîner des débats, mais plus personne ne conteste le fait qu'il a été le grand homme du XX^e siècle, et l'un des grands Hommes de l'Histoire de France.

(D'après OKAPI N° 894)

2.2. trouvez les synonymes des expressions ou des mots suivants et inscrivez-les à la place indiquée ci-dessous.

L'expression / le mot dans le texte:

5. persuadé

6. devoirs

7. détester

8. causer

(8 točk)

3. naloga

Lisez attentivement le texte et complétez-le (un mot par espace).

Faut-il simplifier l'orthographe du français?

Y a-t-il urgence à réformer l'orthographe?

C'est ce que pense le journaliste et écrivain François de Closets, qui a consacré un livre à la question. _____ (1) lui, il faudrait mettre un peu de logique dans les règles de l'écriture du français, car il existe trop d'exceptions et de bizarreries. Il propose une plus grande tolérance envers les _____ (2) d'orthographe et il souhaiterait que l'on apprenne aux enfants, durant leur scolarité, à se servir des logiciels de correction automatique!

C'est plus simple dans les autres langues?

Que ceux qui ont des difficultés en orthographe se consolent en pensant aux jeunes Chinois. Ils doivent maîtriser au moins cinq mille idéogrammes avant de _____ (3) lire un roman! Parmi les langues «alphabétiques», le français, relativement facile à parler, est l'une des plus difficiles à _____ (4). Elle est truffée de lettres muettes qui ont souvent une fonction grammaticale. Elles sont la marque du pluriel, du temps du verbe ...

Le niveau en orthographe baisse-t-il?

Apparemment, oui. Des chercheurs en linguistique ont fait travailler des _____ (5) de collège sur la même dictée en 1987 et en 2005. Résultat: en dix-huit ans, le niveau en orthographe a baissé de deux classes, en moyenne. Même le niveau des étudiants des grandes écoles a baissé. Pourtant, cela peut constituer un véritable handicap dans la _____ (6) professionnelle.

L'école est-elle coupable?

En 1994, un élève qui entrait au lycée avait reçu 2000 heures d'enseignement du français. C'est-à-dire 800 heures de moins _____ (7) en 1976! Forcément, le temps consacré à l'orthographe a également baissé. Mais il est difficile de revenir en arrière, comme à l'époque _____ (8) l'orthographe et la dictée tenaient une place centrale dans les programmes scolaires. Ce qui explique sans doute que les enseignants, dans leur majorité, soutiennent les _____ (9) de simplification de l'orthographe.

D'où vient l'orthographe?

Comme _____ **(10)** les langues, le français a d'abord été parlé. Puis les "lettrés" l'ont transposé à l'écrit, en utilisant l'alphabet de la langue de l'époque: le latin. Mais le français comprenait des sons pour lesquels aucune lettre de l'alphabet latin n'avait été prévue. Alors, les scribes ont commencé à combiner les lettres et, peu à peu, le français écrit s'est ainsi éloigné de l'oral.

(D'après OKAPI N° 885)

(10 točk)

Prazna stran